

[Accueil](#)

[Programmation](#)

[Archives des expositions](#)

Un brin de panache, éventails de Chine (2019)

Un brin de panache, éventails de Chine (2019)

Les aristocrates européens se piquent d'exotisme extrême-oriental au 17^e siècle. Cette passion entraîne l'apparition, en Asie, d'une production d'objets à destination de l'exportation européenne.

L'éventail devient l'objet indispensable des cours royales européennes dès le début du 17^e siècle. Les premiers éventails chinois destinés au marché occidental sont faits de brins d'ivoire reperçés dont les motifs évoquent la finesse de la production de la porcelaine. Les scènes représentent des figures animales et de riches décors floraux.

L'usage de l'éventail se démocratise au 18^e siècle et ce sont plus de 45 000 éventails qui sont importés par la Compagnie française de 1722 à 1741. Ils sont majoritairement en bambou mais les plus beaux sont en ivoire, en écailles de tortue ou en laque. L'iconographie des feuilles évolue et la variété des scènes représentées se multiplie.

L'engouement pour les éventails chinois perdure au 19^e siècle. Ainsi, le navire Le Fils de France, armé par l'armateur nantais Thomas Dobrée, rapporte dans ses

cales 2 200 éventails qui sont vendus à Nantes en 1819.

Bien que le thé, les porcelaines et la soie soient les marchandises principales importées de Chine par les compagnies des Indes, cette exposition présente une sélection d'éventails, ces objets d'art qui ont participé au goût particulier de certains amateurs de l'exotisme asiatique.